

American Journeys : les Rhythm'n boots and co invitent à la danse

Stetson sur le chef et santiags de rigueur ! À partir de demain, c'est la 13^e édition des American journeys. Les Cambrésiens du Rhythm'n boots and co y feront le show. Rencontre.

PAR JÉRÔME MANGENEY

cambrai@flavoixdunord.fr

PHOTO « LA VOIX »

« On n'est pas déguisé, ce n'est pas carnaval, c'est juste l'amour d'une culture. » Roland et Stella Lamotte sont des précurseurs. Il y a dix ans déjà, ce couple de passionnés lance un club d'apprentissage de la danse country à Ligny. Le succès est tel que nos deux aficionados de la line dance proposent à Yann Flahou, l'un de leurs danseurs, de fonder un groupe « frère » à Cambrai. Les Rhythm'n boots and co sont alors nés. Nous sommes en 2010, et les deux clubs frères comptent 230 pratiquants, dont 80 à Cambrai.

« La country, c'est une passion ; une fois qu'on a mis un pied dedans on ne peut plus s'en passer. Et puis, c'est devenu très tendance », explique Stella Lamotte. Mais une tendance qui vient d'où ? Comment le Nord est-il tombé sous le charme de la danse country, alors que le sud de la France compte des clubs depuis plus de vingt ans déjà ? « Il y a eu deux influences », explique Roland Lamotte. Depuis le nord, les Belges ont apporté leur



Les aficionados de country se retrouvent tous les mercredis à 16 h 30, à la salle Raymond-Gemez.

« La country est une école de la concentration. Quand on danse, on oublie tous ses soucis. »

contribution, eux qui comptent des bases américaines sur leur sol ; depuis le sud, l'arrivée d'Eurodisney a accéléré les choses. »

La danse country, c'est ouvert au plus grand nombre. « Pas besoin d'antécédents de danse, précise Yann Flahou, un novice peut tout à

fait s'y mettre. Et c'est ouvert de 7 à 77 ans. Pour les seniors comme pour les plus jeunes, la danse country a des vertus pour les neurones, la concentration, le repérage dans l'espace ou encore le cœur. Pratiquer ne serait-ce qu'une heure, c'est du sport ! » Évidemment, le club ne peut que marcher main dans la main avec les American journeys. Tous les danseurs cambrésiens investiront le parquet pour entraîner à la danse. Aussi bien pour animer qu'initier. Ils seront égale-

ment de la grande parade du samedi matin. « Danser la country, c'est un partage. Ça peut paraître étrange, cette danse à la fois individuelle et en groupe, mais c'est franchement esthétique et ça forme l'esprit d'équipe et la cohésion, expose Yann Flahou. Cette danse est un mix de cultures d'immigrants aux États-Unis. Il y a de tout : valse, tangos, east coast, swing, west, polkas, night club. En couple ou en groupe. Le plus important est le two-step. » ■

« L'événement se prête bien à la région »

Naïma Ayache est, avec Jean-Marc Lobjeois, la cheville ouvrière de l'association organisatrice des American journeys, Cap Nord.

Le groupe va mobiliser sur le terrain de trente à quarante-cinq bénévoles pour que tout se déroule « au poil. »

L'association, basée à l'hôtel de ville, a pour but la promotion musicale à Cambrai.

Et elle organise depuis 2000, entre autres nombreux événements, les American journeys.

« Au début, c'était juste par passion de la musique et de la culture US. Et un tel festival se prêtait bien à la ré-

gion car la country music n'y était pas autant appréciée que dans le sud de la France. Les gens avaient encore une image ringarde de ce genre, alors que les American journeys prouvent qu'il y a une formidable palette de genres associés et transversaux : rockabilly, folk, cajun, western swing, americana, blues, country, punk-rock, blue-grass... On attend ce week-end entre 15 000 et 20 000 festivaliers. » On n'oubliera pas que les American journeys, ce n'est pas que de la musique, c'est aussi l'occasion de formidables découvertes culturelles. ■

